Athanase et Théodore. C'est pourquoi il désigna, pour un travail si important, des hommes experts, constitués en dignité ecclésiastique, pour diriger les ouvriers. Mais l'événement trompa l'attente de tous. On explora tout l'hypogée et tous les souterrains qui existent autour du grand autel, et on ne trouva rien. Enfin le clergé et le peuple redoublèrent de ferveur dans la prière, et au centre de l'abside, derrière le grand autel, devant un autre autel intérieur, on creusa le pavé, et à la profondeur de deux coudées, les ouvriers virent un coffre, sur le couvercle duquel était gravée une croix.

Le coffre était fait de pierres et de lattes prises dans l'ancienne crypte et dans l'ancien sépulcre. On leva le couvercle devant témoins, et on trouva des ossements appartenant à trois squelettes du sexe masculin. Notre Vénérable Frère, le Cardinal-Archevêque de Compostelle, suivant les prescriptions du Saint Concile de Trente, après avoir pris l'avis d'hommes doctes et pieux, et d'experts très habiles, établit les pièces d'un procès, et demanda s'il était constant que les reliques découvertes constituaient l'identité des corps de saint Jacques le Majeur, apôtre, et de ses deux disciples Athanase et Théodore. Soumettant le tout aux règles de la discipline ecclésiastique, apportant à l'affaire un jugement éclairé, il répondit affirmativement et approuva. Ensuite, Notre Vénérable Frère l'archevêque de Compostelle Nous envoya tous les actes et sa sentence, et nous supplia de confirmer cette sentence par le jugement suprême de Notre Autorité Apostolique.

Nous, accueillant avec bienveillance les prières qui Nous étaient faites, sachant bien que le tombeau de Saint-Jacques le Majeur était placé à bon droit au rang des sanctuaires les plus célèbres qui sont vénérés dans l'univers par les chrétiens, et fréquentés par des pèlerinages pour accomplir des vœux ; sachant aussi que ce tombeau avait été pourvu et augmenté de privilèges et d'honneurs par les constitutions de Nos prédécesseurs Pascal II, Callixte II, Eugène III, Anastase IV et Alexandre III, Nous avons voulu qu'on fit pour une si grande affaire la diligence que le Saint-Siège a toujours eu coutume d'employer. Aussi avons-nous chargé quelques cardinaux de la Congrégation préposée à la garde des Sacrés Rites, le préfet Dominique Bartolini, Raphaël Monaco La Valletta, Miecislav Ledochowsky, Aloys Serafini, Lucido Maria Parocchi, Angelo Bianchi et Thomas Zigliara, ainsi que des prélats consultants de la Sacrée-Congrégation, Nos chers fils D. Vincent Nussi, protonotaire apostolique, Laurent Salviati, secrétaire, Augustin Caprava, questeur des honneurs des saints, en même temps qu'Aloys Lauri, assesseur : et nous leur avons confié l'examen de l'affaire. Dans une réunion tenue en Notre palais du Vatican, le 20 mars de l'année courante, après une discussion rigoureuse, on vint au vote, et on répondit : *Dilata, et ad mentem*. Notre avis fut que quelques considérations de grande importance fussent examinées avec plus de soin.

(A suivre.)